



Coproduction : Le Channel Scène Nationale de Calais, En Bonne Compagnie
Aide à la création : Le Département du Pas de Calais.



La Genèse, parole des deux artistes

Sur l'étroit trottoir de mon quartier, chaque matin, le bruit métallique des machines cachées derrière les vitres opaques et sales des usines, me faisait marcher en rythme jusqu'à mon école primaire.

Un jour, mon oncle dessinateur en dentelle m'emmena visiter un de ces grands mastodontes de briques avec ses drôles de fenêtres accrochées comme des cages, qui sortaient des murs de la façade.

L'usine abritait en fait des dizaines de "métiers Leavers", une faible lumière pénétrait l'intérieur par les fameuses fenêtres. Sous les néons tout était gris, foncé et luisant de mine de plomb : le sol, les murs, et les colonnes en acier qui supportent les planchers supérieurs. Au milieu de ces grands plateaux, les métiers, des bijoux de mécanique brillant qui

hurlaient l'acier et l'engrenage, j'en oubliais presque la précieuse dentelle qui se fabriquait sous mes yeux ! Millimètre par millimètre sur un grand et long rouleau blanc. Un homme, aussi noir qu'un mineur de fond, les yeux rivés sur les centaines de fils et la main posée sur son volant, dirigeait fièrement sa machine. Il se releva un instant pour nous faire un bref signe de la tête.



Né à Calais, j'habitais proche de ces usines en activité. Ces souvenirs d'enfance ont inspiré ma passion pour la musique et plus particulièrement le monde des percussions et des rythmes. Aujourd'hui bien d'autres musiques et sons de métiers me fascinent et m'interrogent : le frottement de la pelle du maçon sur la dalle, le marteau du ferronnier ou encore les coups de ciseaux de la couturière.

Même si ces musiques deviennent pour moi une évidence ! Qu'en est il des voix de ces ouvriers, de leurs rêves, de leurs pensées, de leurs poèmes, de leurs chants qu'ils inventent le plus souvent dans des moments d'ennui et de pénibilité ?

Frédéric Gregson janvier 2024

La Genèse suite

Lorsque Fred Gregson me propose de faire partie de sa prochaine création autour du travail d'ouvrier.ères, j'accepte le projet en toute confiance. Notre amitié est de longue date et où nos expériences artistiques et scéniques se sont croisées ici et là sans pouvoir écrire et créer ensemble.

Aujourd'hui, lorsqu'il s'agit de travailler à partir de musique de percussion de Fred et « le Journal d'un manœuvre » de Metz -un des textes que Fred me fait lire- ainsi que d'autres textes plus anciens comme ceux de la Commune de Paris, je me suis rappelée les petits boulots que j'ai enchaînés durant mes années de conservatoire et mon enfance « ouvrière ». La restauration rapide, la vente en magasin, par téléphone etc ... et me suis souvenue d'un texte de Ponthus que j'avais feuilleté plus tôt « A la ligne ».

Alors, l'envie me repris. Écrire des poèmes à la musicalité saccadée, au rythme du travail répétitif et de la vie répétitive.

Dans cette création, l'écriture sera là pour ponctuer, mettre en mouvement nos corps, nos voix, nos chants, des tableaux de femmes et d'hommes emprisonnés par une société toujours consumériste encadrés par de hauts dirigeants aveuglés par l'argent. Pour qui ? Pourquoi ? Pour quoi ?

De tels textes aux échos si parfaits pour créer des tableaux d'ouvriers et d'ouvrières sont la base pour que la musique, les percussions de Fred, et la poésie des textes aboutissent à un questionnement solutionné, une fin.

Frédérique Sauvage Janvier 2024

Préambule :

J'ai entendu dire qu'il y avait des ouvriers de tous états qui écrivaient, qui faisaient des vers, des chansons. Je n'oublie pas que je suis ouvrier, je ne l'oublierai jamais !

Agricole Perdiguier, dialogue de Maître Adam (1840)

**Le spectacle :**

Inspiré du monde du travail, ce spectacle de théâtre musical se nourrit de textes anciens et contemporains, d'anecdotes, de témoignages de poète.sse.s ouvrier.ère.s. Poétique et politique, il nous interroge sur notre besoin de travailler, sur l'histoire et l'avenir des conditions de travail et le respect des tâches accomplies.

Les musiques imaginées et composées par Fred Gregson, sont inspirées des gestes, des mains sur les outils des rythmes répétitifs des machines et des chants conscients ou inconscients des travailleurs.euses du monde.

Dans un petit atelier simple et intimiste éclairé de quelques lampes, les deux artistes embauchent, débauchent, jouent, chantent, dansent racontent des histoires de travailleurs.euses sous forme de tableaux sonores. **En rythme et en cadence !**

C'est avec cette nouvelle création que nous allons tenter de rétablir des vérités à coup de musiques et de verbes, de pénétrer dans ce monde du travail par la petite porte, de s'appropriier les gestes et les voix des travailleurs et enfin de documenter les nouvelles générations tout comme la délicatesse et l'intelligence d'un Alain Cavallier nous renvoyant à ses émouvants « 24 portraits », documentaire de 1987/91.

L'Équipe artistique :**Frédérique Sauvage : comédienne.**

Danseuse de formation au Conservatoire de Boulogne sur Mer, au Creps de Wattignies et Studio Paris Centre, elle se forme au théâtre au Conservatoire National d'Art Dramatique de Région de Lille et différents stages à la Comédie de Béthune, Ligue d'Improvisation de Marcq en Baroeul, Jeux de Masque/Cie Jocker, mise en scène/ Charles Lee, Stéphanie Constantin/Cie des Vagabondes/clowne.

Du théâtre classique en passant par les textes contemporains, elle travaille avec les metteurs en scène tels que Jacques Descorde/ Cie des Docks, Laurent Cappe/ le Rollmops Théâtre, Brigitte Mounier/ Cie des Mers du Nord, Alain Duclos/ les Anonymes Tp, Dominique Surmais/ Cie TDC, Angélique Catel/Cie Arcane XXI, Patrick Dréhan/Festival de la Côte d'Opale, Veronika Boutinova, Autrice, Catherine Zambon, Autrice, Françoise Delerue/Cie La Bardane, Julien Ion/ Cie Incartade, Yves Brulois/ La Fabrique de Théâtre, Cyril Vialon/ Les Caryatides, Catherine Gosse/Cie La Femme et L'Homme Debout, Pierre-Jean Naud / Cie La Gueule Noire, Frank Delorme/Le Bateau Ivre et Gérald Dumont/Théâtre K, la Neuve Compagnie.

Ces rencontres professionnelles pluridisciplinaires lui ont permis depuis 1999 à aujourd'hui d'apporter son savoir-faire de comédienne et de metteuse en scène à un large public, traversant tous les âges et catégories sociales confondues, allant de l'expression corporelle au texte, et de la voix au ressenti intérieur.

Frédéric Gregson musicien, percussionniste, comédien

Passionné de rythmes depuis son enfance, à l'écoute des usines à tulle de son quartier et des vas et viens de la mer de Calais, il expérimente et cherche sans cesse de nouveaux sons et modes de jeux pour étoffer son travail rythmique et ses compositions. Influencé par John Cage, Mauricio Kagel entre autres, Frédéric veut dans ses pièces « dramatiser » la musique, donner aux sons, aux mots la

même fonction, raconter des histoires avec le corps et les gestes de l'artiste, ses mouvements, sa vibration au-delà de la dextérité.

Construction, bricolage, accessoires : Maxime Ténart Colin

Photos : Gwen Mint

Nos inspirations, nos lectures.

Le chant des laboureurs : Dariolage Briolage.

Les Forgerons du monde.

Thierry Metz : le journal d'un manœuvre.

Noël Jouenne : et la dentelle ?

Les métiers du textile et de la dentelle au Nord Pas de Calais.

Edmond Thomas « Voix d'en bas » La poésie ouvrière du XIX siècle.

Eugène Baillet « de quelques ouvriers-poètes » 1898.

La Compagnie du Son Le site**<https://cieduson62.wixsite.com/la-compagnie-du-son>**

Depuis 2002, l'année de sa création, la Compagnie ne cesse d'expérimenter, de créer et de diffuser des spectacles en compagnie d'artistes de différents horizons et pour des publics très jeunes, jeunes, et adultes.

Les artistes de La Compagnie du Son dans leurs travail de créations explorent et partagent avec les publics une certaine idée d'un théâtre musical contemporain, ou le musical organise et justifie le théâtral. Il s'agit de faire circuler les éléments comme : le musique, le texte, les gestes, la danse, dans plusieurs directions, et aussi en apporter de nouveaux : la photographie, le cinéma, le dessin...D'une expression linéaire on aboutit à un foisonnement d'expressions multidirectionnel.

Partenaires financiers :

Département du Pas de Calais

Le Channel Scène Nationale de Calais

En Bonne Compagnie

La ville de Calais.

Création le 18 Octobre 2024 à 19H30 pour les semaines théâtrale du Château Mollack 62200 Marquise.

Espace de jeu 4X5 M hauteur 3 M.

Nous sommes autonomes en lumières et son, (prévoir un beau noir).

Fiche technique (en cours) sur demande.

DES EXTRAITS SONORES DU SPECTACLE

[Labour](#)

Working [steam](#)